



## **Nouvelles compressions à l'Agence de santé et services sociaux de Montréal : le RIOCM est inquiet**

Montréal, 8 avril 2013 – Après des compressions de 80 millions, voilà que le ministre des Finances, Nicolas Marceau, demande à l'Agence de santé et services sociaux de Montréal de nouveaux efforts dits « d'optimisation » de 20,9 millions pour un total de 100,9 millions pour l'année 2013. Sur ces 100,9 millions, l'Agence refile 51,9 millions aux établissements qui devront identifier les secteurs où ils peuvent, le plus rapidement possible, améliorer leur performance. Le RIOCM ne s'explique pas le choix du ministre.

Ces nouvelles coupes auront certainement des effets sur les services à la population, sur les conditions de travail des employés du réseau et, finalement, rebondiront au sein des organismes communautaires. « Peu importe le type de campagne de communication que mettra en place l'Agence pour convaincre la population que cela n'affectera pas les services, nous constatons que les démarches d'optimisations nuisent déjà aux services », affirme Sébastien Rivard, coordonnateur du RIOCM. Les approches de type LEAN, qui consistent à faire plus avec moins, contreviennent souvent au code de déontologie des professionnels de la santé qui se retrouvent à devoir mettre fin à des suivis, à remplir leurs statistiques devant la personne en demande de services, à refuser de donner un bain si la personne n'est pas prête lorsque le préposé arrive à domicile, etc. « De plus, alors qu'on ne cesse de nous répéter que nos finances publiques sont serrées, comment peut-on expliquer que l'on offre des contrats à coûts exorbitants à des firmes privées pour qu'elles mettent en place des méthodes sortant tout droit du travail à la chaîne? », questionne M. Rivard.

Les organismes communautaires constatent tous les jours les effets pervers des approches préconisées actuellement : augmentation des demandes d'aide, aggravations des situations déjà précaires, personne laissée à elle-même faute d'avoir accès à des services, etc. Ils se trouvent à répondre à des demandes qui relèvent de la responsabilité du réseau de la santé parce que ce dernier abandonne une grande partie de la population en tentant de couper toujours et encore. « Ce n'est pas la mission des organismes communautaires que de pallier les lacunes du système, cependant, nous ne pouvons faire abstraction de ce qui se passe actuellement puisqu'au bout du compte, ce sont à nos portes que ces gens viennent cogner, souvent à bout de souffle et en état de détresse », conclut Sébastien Rivard.

Le RIOCM demande au gouvernement du Québec de revoir sa décision. La population paie déjà très cher les mauvaises décisions et orientations prises au cours des dernières années.